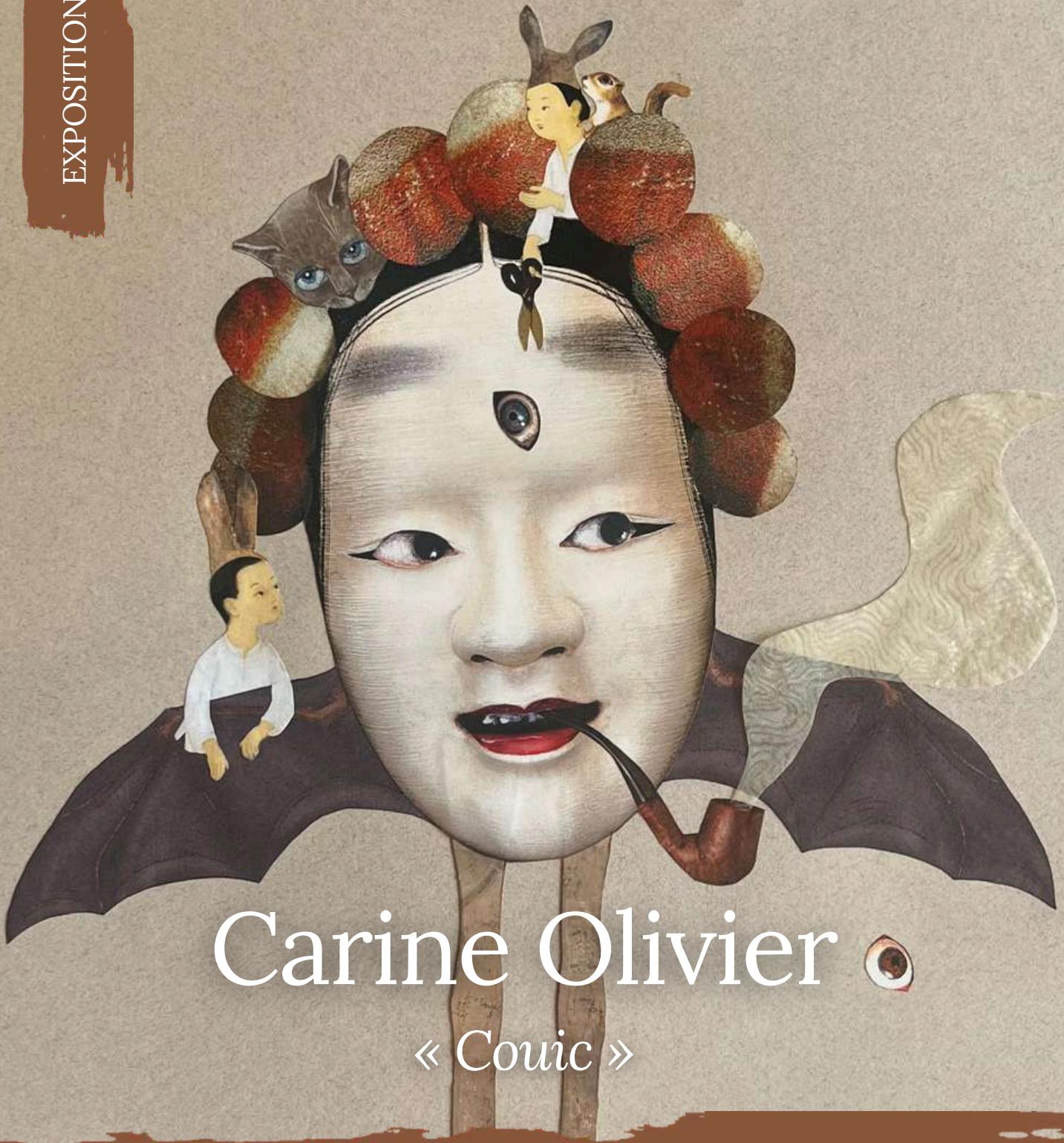


EXPOSITION



Du 28/01/2026  
au 19/04/2026

Entrée libre du mercredi  
au dimanche de 14h à 17h30



L'HOSTELLERIE  
CENTRE D'ART SINGULIER

Parc du CH La Chartreuse  
Accès via Bd Kir ou Rue Fg Raines, Dijon



# Sommaire

## Exposition « Couic »



Artiste dijonnaise, Carine Olivier dessine depuis l'enfance. Après un bref passage aux Beaux-Arts, elle s'éloigne des circuits officiels afin de créer son propre univers.

Son travail mêle figures féminines, animaux, enfance et monstres, explorés par séries obsessionnelles. Le dessin et le bricolage lui servent d'exutoire face à ses angoisses et donnent forme à son imaginaire singulier.

• Carine Olivier	3
- Biographie et démarche artistique	3
- Regard sur l'artiste	5
• L'Hostellerie : centre d'art singulier	7
• L'association : Itinéraires Singuliers	8
• Le CH La Chartreuse : les curiosités du parc	9
• Le plan d'accès : se rendre à L'Hostellerie	10
• Les infos pratiques : horaires, contacts...	11



# Carine Olivier

## “Carinolune”

« Je dessine depuis que je suis enfant comme la plupart des autres sauf, que j'ai continué. J'ai tenté l'Ecole des Beaux-Arts mais je suis vite partie car ce n'était pas mon « truc ». Je dessine de façon instinctive : c'est une envie personnelle, une activité intime. Montrer ce que je fais, est venu plus tard, et jamais sur commande.

Dessiner, bricoler me sert d'exutoire à mes nombreuses angoisses dont je suis la proie. J'ai des thèmes de travail assez obsessionnels et sériels. J'arrête quand j'en ai fait le tour. La figure féminine, les animaux, l'enfance, les monstres composent le décor de mon univers.

Mon travail autour du collage est une sorte de création automatique à la manière des surréalités et tant d'autres moins illustres. Une couleur ou un motif appellent une forme, une matière. Rien n'est défini à l'avance. Du Chaos naît une entité, une chose unique, de petites créatures polissées, maitrisées et maitrisables.

Quand je travaille mes drôles de chimères, ce sont elles qui me guident, Concrètement, c'est très palpable, très sensible. Les bruissements de la matière, la vibrance des couleurs, le « couic-couic » des ciseaux, ce sont eux qui me choisissent et choisissent les formes et les couleurs dans lesquelles ils souhaitent apparaître en moi. Je les nomme la horde des monstres gentils.





Elles disent de moi, bien sûr, toutes ces créatures, tout en pudeur cependant. Elles restent décentes, jolies, supportables. Voilà le pourquoi je les appelle : les monstres gentils (avec un petit point d'interrogation quand même). Un jour peut-être, j'oserais montrer le monstre noir qui me hante, me chahute, le monstre que j'abrite.

Mais je crois, du reste, que nous en avons tous un en chacun de nous, honteux, effrayant, ignoré, glorifié, dompté. A travers la figure du monstre, je convoque et interroge la peur : celle des petits enfants, celle des adultes, la peur qui nous fait affronter les obstacles, avancer, ou bien, au contraire, celle qui nous sidère à jamais, nous fragilise, nous inhibe, tue.



Tout ça, c'est très sonore et coloré chez-moi, parfois euphorisant, jovial ou angoissant, obsédant. C'est une sorte de mise au monde, une maïeutique. Enfin, je souhaite souligner une chose importante dans mon travail de recherche : tous mes personnages sont masqués.

Ces masques issus d'une multitude de culture (Afrique, Nouvelle Zélande, Tibet, Japon, Italie) me séduisent pour leur pouvoir de transformation et leur fonction symbolique, celle de créer un lien entre l'esprit et les dieux. Ils nous permettent aussi de changer d'identité, de nous extraire d'un certain réalisme, de devenir quelqu'un d'autre ou simplement de donner à voir au monde notre « vrai soi ».

Pour hypnotiser tous ces petits être masqués mais bruyants et afin qu'ils se tiennent sages durant 3 petits mois, offrez-leur juste un regard complice, peut-être celui de l'enfance, mais de l'enfance retrouvée...à volonté.

Je suis Carine Olivier Luna / Dijonnaise née en 1975 / Idéaliste et incorrigible rêveuse... J'ai choisi « Couic » comme titre pour mon exposition. C'est drôle et c'est la langue parlée par les monstres gentils (?) ».

**Carine Olivier**  
“Carinolune”



# Regard sur l'artiste

## Carine Olivier

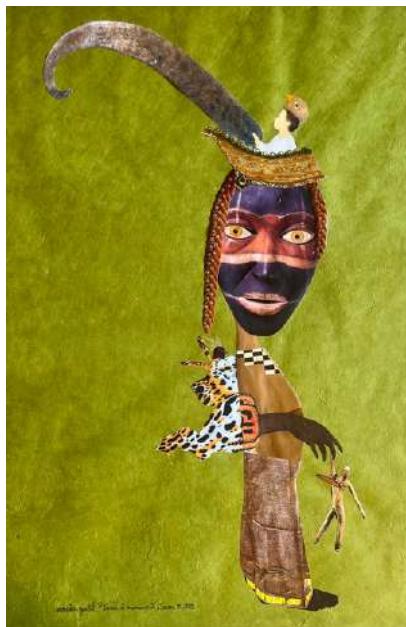
« Que laisse-t-on derrière soi dès la naissance, comme un bagage qu'il faudra un jour retrouver, cette part avec laquelle on rompt malgré soi et que l'on cherche inlassablement à regagner ? On ne le sait sans doute que des années plus tard mais sait-on ce que l'on tente de rejoindre sa vie durant ?

Cette quête, ce voyage introspectif, nombre d'artistes s'emploient à le définir avec des mots, des sons des couleurs, des formes, pour l'offrir à un autre, à un regard, à une source nouvelle inconnue qui leur révélera, peut-être, ce qu'ils ne savent pas d'eux-mêmes, ou ce qu'ils ont à apprendre d'eux-mêmes.



Comme l'amour, l'acte d'expression est un parfait éveilleur. Avant tout il révèle notre capacité de dire, de se dire, d'oser se dire. Il puise dans ce que l'on connaît de soi pour faire émerger l'inconnu. Tendu entre le plus petit et le plus grand, entre le visible et l'invisible, il nous mène vers des polarités à relier, plus encore à réconcilier.

Carine Olivier, avec son exposition « Couic ! » donne ici la parole à de petites créatures oniriques comme pour l'aider à mieux comprendre et à abandonner ses peurs. Ces petits monstres gentils, comme elle les nomme, semblent surgir à chaque fois que l'artiste veut relâcher son étreinte fragile avec la vie et céder au vide. Ils lui tendent, en quelque sorte, la main, lui murmurent quelques mots, posent leur tête sur son oreiller froid, coupent le pain, recueillent les doutes, les vastes tristesses, puis ne disent plus rien et cela suffit.



Carine Olivier aime les comparer à des amis, de drôles de chimères qui ouvrent portes et fenêtres. Ils sont deux, quatre, six, dix, cent. Ils témoignent avec humour et tendresse de l'éclaircie qui peut émerger de l'obscurité, du mouvement qui traverse l'invisible, des nécessaires recommencements de la vie, des printemps toujours possibles, des jours à déplisser demain. Ils lui permettent de préserver le léger face à la gravité.

De quel côté du rivage commence le voyage ? A quelle terre proche ou lointaine notre navire est-il destiné ? Comment savoir lequel des chemins nous conduit vers nous-mêmes, vers ce qu'on appelle notre monde ? Comment savoir ce qui, de notre être, s'accomplit à travers l'art ou constitue plutôt une réponse à la blessure ou à la crainte ?

Carine Olivier traverse toutes ces questions en explorant son histoire. Pour faire naître quelques réponses, elle s'attache à ensemencer, puis faire fleurir un jardin extraordinaire rempli de feuilles multicolores, déchirées, découpées, puis rassemblées avec délicatesse, comme pour transformer la peur, qui l'étouffe parfois, en émerveillement ému. Depuis toujours, la technique du collage irrigue son chemin, explore les ruelles de son âme pour faire évoluer les figures du passé (celles qui ont disparu ou survécu), remuer les fragments de son être, en déplacer patiemment quelques parcelles ou morceaux pour les réunir à nouveau et faire naître ce que tout être cherche durant son existence avec ferveur : un lieu qui n'est pas touché par les contingences, un lieu inaltéré, inaltérable.



Au travers de son art, Carine Olivier, redessine un peu la figure de ses pas, abandonne la lutte, lâche les amarres et entre, à chacune de ses expositions, dans un renouveau, une naissance à... Elle témoigne également de son souci constant de créer du lien avec l'autre, avec le monde, et bien sûr, son monde intérieur qui parfois la dépasse, court devant, mais reste aussi son lien fondamental à la vie.

« Couic ! » ressemble donc à une partition poétique portée par des personnages fantastiques qui semblent chercher la lumière et le sens de cette vie inondée de mystères dont nous avons tous besoin, désespérément besoin. Et on emporte un peu avec nous, en quittant l'exposition, la spirale de leurs rêves sur lesquels se déposent un peu de notre présence et de nos univers personnels. »

**Alain Vasseur**  
Itinéraires Singuliers



# L'Hostellerie

## Centre d'Art Singulier

Découvrez un lieu d'expérimentation dédié à l'art singulier en Bourgogne Franche-Comté

Dans l'écrin verdoyant du parc du Centre Hospitalier La Chartreuse de Dijon, à quelques pas du célèbre Puits de Moïse et de la chapelle de Champmol, L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, vous propose une immersion dans l'univers de ces artistes qui mettent en lumière la diversité de nos regards et la richesse de nos temporalités singulières.



Gratuit et ouvert à tous les publics, L'Hostellerie, tiers-lieu, symbolise la volonté d'effacer les frontières existantes entre l'hôpital et la cité et de développer des partenariats pluriels pour inventer de nouvelles formes de rencontres. Plus qu'un simple espace d'exposition, il met en mouvement, rassemble, tisse des liens, invente de nouveaux possibles qui questionnent notre fragile humanité.

En lieu et place de l'ancienne hôtellerie de la Chartreuse de Champmol, L'Hostellerie, Centre d'Art Singulier, ouvert en 2015 à la suite de la rénovation d'une aile du bâtiment, s'appuie sur une volonté commune d'offrir une approche sensible et vivante du CH La Chartreuse spécialisé dans le traitement des maladies psychiques.

Riche de son patrimoine, intimement lié à l'histoire des moines chartreux et des Ducs de Bourgogne, l'hôpital renoue ainsi avec son passé en rejouant la carte de l'accueil de l'autre, de l'étranger.



# L'association Itinéraires Singuliers

L'association Itinéraires Singuliers imagine et partage des projets artistiques à l'interface des champs de la culture, du social, de l'univers hospitalier, du monde du handicap ou de l'éducation, dans une démarche partenariale et de réseau, initiant ainsi de nouveaux liens entre art et société. Elle travaille avec tous les acteurs qui ont à cœur de restaurer une pratique publique de la parole et de l'expression artistique, de faire vivre et éclore des espaces de rencontre,



**L'association est reconnue Pole Ressources « Arts-Cultures-Santé-Handicaps » en Région Bourgogne-Franche-Comté. Dans ce cadre, son action s'articule autour de 3 axes :**

- 1) Tous les ans, l'association propose un thème, graine d'un projet créatif et collectif qui se construit avec les professionnels du territoire. Ce projet est mis en lumière, chaque printemps, lors d'un temps événementiel : une biennale d'art singulier les années paires et un festival pluridisciplinaire les années impaires.
- 2) L'association fournit aux acteurs du territoire des informations techniques, des renseignements pratiques mais aussi des avis personnalisés. Elle informe en collectant et en relayant des informations sur ses thématiques ; forme les professionnels, les accompagne et les conseille pour la mise en œuvre de leurs projets artistiques et ce, dans le cadre du dispositif « Culture et Santé » de la DRAC et de l'ARS notamment.
- 3) Itinéraires Singuliers gère « L'Hostellerie », Centre d'Art Singulier installé au CH La Chartreuse de Dijon. L'association y propose et ce, pour tous les publics, une immersion dans l'univers d'artistes singuliers. Avec ses expositions temporaires, cet espace est dédié à la découverte de l'art singulier au travers d'artistes régionaux, nationaux et internationaux.



# CH La Chartreuse

## Les curiosités du parc

Le Puits de Moïse, sculpté par Claus Sluter de 1395 à 1406, est construit au centre de l'ancien cloître de la Chartreuse de Champmol. Elle abrite la statue de six prophètes de l'Ancien Testament : Isaïe, Daniel, Zacharie, Jérémie, David et Moïse. Le Puits de Moïse demeure l'un des plus beaux héritages de la sculpture de l'école bourguignonne médiévale.



Le portail de la chapelle, où sont représentés Philippe le Hardi et son épouse Marguerite de Flandre, est l'un des vestiges de l'ancien monastère de l'ordre des Chartreux, fondé au XIVème siècle et démantelé lors de la Révolution Française. La chapelle est classée monument historique depuis le 15 février 1996.

Le sentier botanique, d'une grande biodiversité. Il est constitué de 800 arbres dont 200 espèces ou variétés différentes, avec 500 variétés d'arbustes. Par l'intermédiaire d'un parcours de 2,6 km, vous pourrez découvrir des arbres aux espèces peu communes mais également des arbres remarquables par leur âge et leurs dimensions.\*

### A retrouver à L'Hostellerie - Centre d'Art Singulier :

- Un film de 10 min qui retrace l'histoire de La Chartreuse. Il est diffusé en permanence durant les expositions du Centre d'Art Singulier.
- L'exposition « Quand les chartreux habitaient La Chartreuse » qui réside essentiellement dans des documents écrits ou dessinés, pour la plupart inédits, issus des Archives Départementales de la Côte d'Or. Ils retracent une partie de l'histoire de l'hôpital.
- Une bistroterie à prix libre

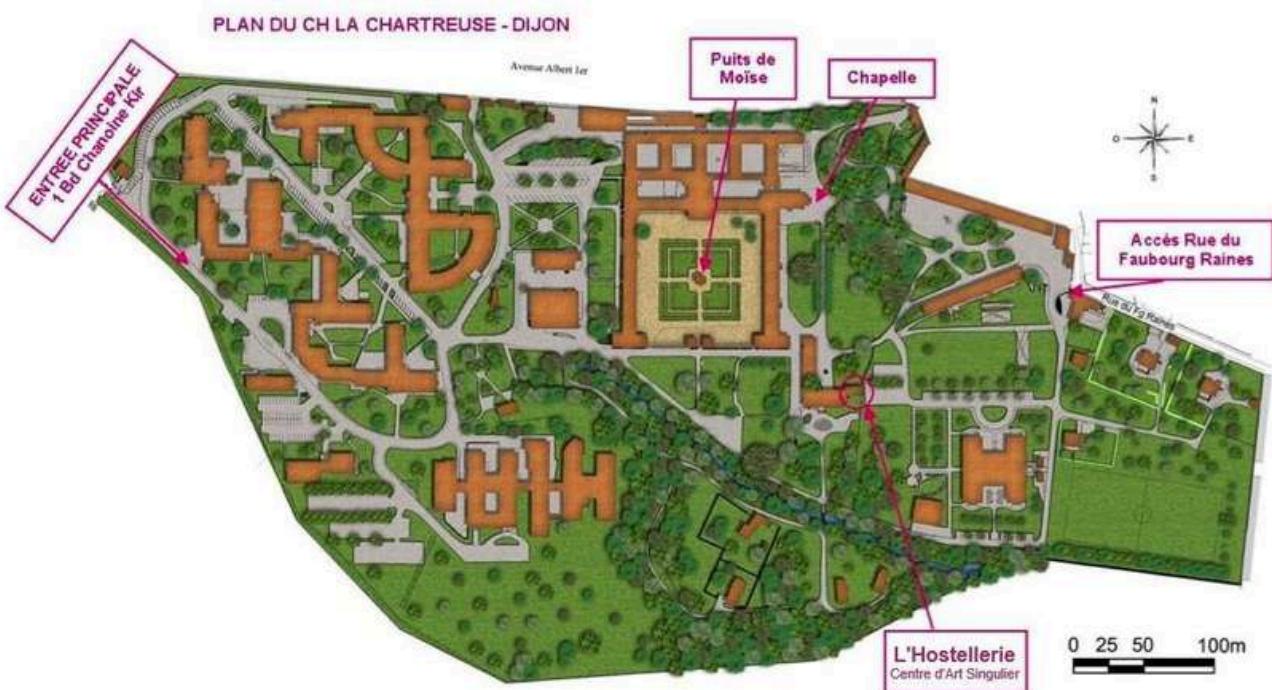


# Plan d'accès

## Se rendre à L'Hostellerie

Vous pouvez arriver par l'entrée Bd Chanoine Kir. Il vous faudra traverser l'hôpital jusqu'à la partie historique, la direction est indiquée. L'entrée de l'hôpital se fait aussi par l'entrée annexe, rue du Faubourg Raines. (fermé aux voitures le week-end)

Depuis la gare SNCF : Vous pouvez prendre le passage souterrain de la gare vers l'avenue Albert 1er, puis traverser le Jardin de l'Arquebuse. Rejoignez la rue Nodot sur votre droite puis la rue Faubourg Raines. L'entrée du CH est au bout de la rue.





# Infos pratiques

## Horaires, contacts ...

GRATUIT  
TOUT  
PUBLIC

	Visites libres	Visites guidées
Mercredi		
Jeudi		Du lundi au dimanche : 9h-12h / 14h-18h sur réservation
Vendredi	14h00 - 17h30	(scolaires, groupes, centres de loisirs)
Samedi		Le samedi à partir de 15h00 : visites commentées (entrée libre)
Dimanche		



**L'Hostellerie - Centre d'Art Singulier**  
1Bd Chanoine Kir, 21000 Dijon  
03 80 42 52 01



**Association Itinéraires Singuliers**  
7 allée de St Nazaire, 21000 Dijon  
03 80 41 37 84 / 06 42 22 36 44  
communication@itinerairessinguliers.com



Retrouvez plus d'informations sur l'association et L'Hostellerie sur :

**[www.itinerairessinguliers.com](http://www.itinerairessinguliers.com)**